

Mercredi 10 août

17 heures : Ricard Vargas, membre du MIL devenu historien, présente un livre collectif qu'il a coordonné, *Salvador Puig Antich, guérilla anti capitaliste contre le franquisme*. Documentation politique de l'époque, textes inédits de Puig Antich, articles d'autres compagnons et de ses sœurs, composent l'ouvrage, avec deux chronologies dont l'une sur le mouvement ouvrier autonome constitué par le MIL et l'OLLA, l'autre étant illustrée de photographies inédites de Puig Antich.



21 heures 30 : Jula Lula en concert
Il y a chez les sœurs taffin une complicité contagieuse qui fait entrer par la porte du familier dans l'autre du bizarre. Juliette, pianiste trompettiste fellinienne et Lucie, accordéoniste solaire et cramée, chantent ensemble depuis l'enfance, des chansons...

Sur scène se disputera encore et toujours la question du vague à l'âme, de la fragilité du monde, de la colère, de l'invention et de l'amour.

Jeudi 11 août

11 heures : Causerie avec Hervé, membre du collectif Arrêt du nucléaire 11, sur l'industrie nucléaire en général, et sur l'usine de Malvézy en particulier.



À l'heure où l'industrie nucléaire est au bord de l'étouffement sous le plutonium produit par un outillage devenu vétuste à l'usine de La Hague et tandis qu'à 3 km. du centre de Narbonne l'usine de Maélvézy, qui traite à elle seule le quart de la production mondiale d'uranium, émet dans tout le voisinage des pollutions radio-actives et chimiques, par air, par eau et par terre, dans le plus grand secret, le pouvoir s'entête...



17 heures : Nadia Menenger présente *La liberté ne se mendie pas*. «Au-delà d'un hommage à Olivier Cueto, cofondateur de L'Envolée décédé en 2020, ce recueil a pour vocation de transmettre la mémoire des luttes anticarcérales. Il rassemble des articles rédigés à deux ou principalement par Olivier et parus dans le journal entre 2001 et 2008.

Ce livre de combat permet, dans une société numérique qui redécouvre en permanence l'instant, de revisiter la naissance de ce nouveau siècle, qui s'est faite sous le signe du tout-sécuritaire dans un large consensus.



21 heures 30 : *Compagnie Théâtre Embarque*

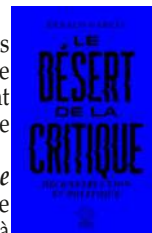
Du pain pour la liberté!

De 1789 à 1793, la pointe avancée de la Grande révolution progresse, jusqu'à son écrasement sous les coups de la contre-révolution bourgeoise. Depuis, l'histoire et la géographie du monde sont parcourues de multiples résurgences de la pensée en actes des **Enragés**, dont quelques éclats ont, récemment encore, illuminé le mouvement des Gilets jaunes.

Vendredi 12 août

11 heures : Renaud Garcia

En dépit de leurs prétentions «émancipatrices», les théories de la «déconstruction» qui prospèrent sur le désert humain de la tyrannie des identités demeurent aveugles, et muettes, au fait majeur de notre temps : le tournant totalitaire du capitalisme technologique. Invité à l'occasion de la nouvelle édition de *Le désert de la critique*, le compagnon Renaud Garcia souhaite convier les personnes présentes à pousser la discussion, à la manière d'un symposium ou d'un forum, en partant d'un exemple lié au sujet, qu'il aura présenté.



17 heures : Mur par Mur

Le collectif qui a produit *Pour un anarchisme révolutionnaire*, présente l'ouvrage.

Un livre qui, prenant le contre pied d'une certaine confusion entretenue, vient rappeler l'essence révolutionnaire de l'anarchisme. L'éradication de la domination et de l'exploitation ne saurait aller sans la destruction du capitalisme et de l'État. [Il s'agit de] « reprendre le fil de l'histoire de ce courant de pensée et de luttes, en le mettant en prise avec notre époque ».

21 heures 30 : Théâtre/Musique.

N'i a pro ! Ça suffit ! Crièrent en occitan les vigneron languedociens condamnés à la misère et à l'exil, ceux qui ont mené 15 ans de luttes insurrectionnelles jusqu'à la manifestation tragique de Montredon-des-Corbières en mars 76. Ils formulèrent en leur temps une volonté farouche, déterminée et solidaire de vivre et travailler au pays.

Les chanteurs **Marie Coumes et Laurent Cavalié** (La Mal Coiffée) ont recueilli leurs récits et les mêlent à la poésie occitane de l'époque, pour raconter en musique cette histoire.



Samedi 13 août.

11 heures : Causerie autour d'une critique féministe de la GPA animée par Marie-Josèphe Devillers.

Les influents et riches promoteurs du marché de la reproduction humaine oeuvrent sans relâche à valoriser et à faire légaliser la vente d'enfants par des mères porteuses. Pourtant, la GPA (gestation pour autrui), produit de la technicisation et de l'artificialisation des rapports humains affublé d'un ersatz de terminologie féministe, implique un triple sacrifice : celui que la mère fait d'elle-même, celui de l'enfant et celui de l'égalité des êtres humains.



17 heures : Philippe Pelletier, Géographe et anarchiste, vient lancer quelques pistes pour débattre autour du catastrophisme, de la collapsologie et du capitalisme vert. La confusion qui règne sur ces sujets jusque chez les écologistes patentés, et au delà, souligne l'importante nécessité de discussions critiques sur ces thèmes. La "crise écologique globale" n'offrirait-elle pas un moyen de promouvoir une gouvernance écologique étatique, planétaire? La collapsologie et tout le catastrophisme ambiant (pandémie y compris) ne sont-ils pas des moyens de nous effrayer à bon compte et de préparer les chemins de la résilience, c-à-d de l'adaptation/soumission au désordre dominant ?

La "crise écologique globale" n'offrirait-elle pas un moyen de promouvoir une gouvernance écologique étatique, planétaire? La collapsologie et tout le catastrophisme ambiant (pandémie y compris) ne sont-ils pas des moyens de nous effrayer à bon compte et de préparer les chemins de la résilience, c-à-d de l'adaptation/soumission au désordre dominant ?

21 heures 30 : Théâtre/Marionnettes
«*Le fil qui nous lie, nous emmène en Espagne, au début du siècle dernier, dépoussiérer les souvenirs avant qu'ils ne s'effacent.*

Mon travail d'actrice marionnettiste permet de passer tour à tour de mes propres réflexions à celles d'un aïeul pour aborder ensemble la guerre d'Espagne, l'anarchisme et les collectivisations, la dictature et l'exil.» **Audrey Langelotti.**



Dimanche 14 août

11 heures : Aurélien Berlan vient animer le débat autour de ce qu'il défend dans son dernier ouvrage en date, *Terre et Liberté*.

Dans la plupart des civilisations ou des milieux sociaux, l'idée de la liberté qui prévaut est de pouvoir se décharger de la vie matérielle, des tâches de subsistance : sur les